CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 12 nov 2026. BLOW : Venus & Adonis. WIlliam Shelton, Apolline Raï-Westphal, Dominic Sedgwick… Le Banquet Céleste et Emma Bertin

Énergie, engagement, suavité, belle cohésion sonore… le collectif de ce soir sait éclairer l'évidente finesse d'une partition trop peu jouée : *Vénus & Adonis* de John Blow. On lui préfère souvent *Didon & Énée* de Purcell, ouvrage quasi contemporain. Pourtant le drame de Blow, qui fut le maître de Purcell, a plus d'une flêche dans sa flamboyante besace ; à travers plusieurs tableaux très finement contrastes, le spectateur (re)découvre les visages fulgurants de l'Amour : facétieux et cruel (grâce à la présence d'Eros / Cupidon), douloureux et tragique (à travers l'expérience que

Vénus trop humaine, doit affronter malgré son statut de déesse)…

La partition est même d'une grande séduction qui réserve à l'orchestre (cordes et flûtes essentiellement) de somptueuses séquences d'abord d'une fine séduction pastorale, tendre et amoureuse ; aux couleurs cinégétiques à l'évocation de la chasse quand Venus enjoint son jeune et bel amant de rejoindre les chasseurs… Enfin, après un premier duo brûlant de désir partagé, c'est une scène déchirante où le chasseur expire dans les bras de la divinité affligée et détruite.

Les premiers tableaux sont dominés par la figure de l'Amour, impudent et facétieux Cupidon qui s'ingénie à chauffer les cœurs, les faire souffrir moins par jeu (quoique), que pour épingler les courtisans déloyaux dont il aime unir en couples impossibles, les plus insolents et les plus immoraux. **William Shelton** fait un Cupidon savoureux, juste, idéalement impertinent ; dans l'articulation et la prononciation d'une subtilité amusée, experte. Le tableau où il raille la déloyauté des gens de cour est d'une causticité en parfaite complicité avec le chœur tout aussi persifleur et mordant. Sont ainsi épinglés les courtisans du règne de Charles II, au début des années 1680.

Mais aux côtés du Blow cruel et barbare, s'affirme surtout l'empire de Venus, un empire plus humain que divin, où Aphrodite, un temps amusé par les astuces barbares de son fils (et qui s'en amuse), exprime un pur amour, sincère et absolu, quitte à en souffrir au delà de toute mesure : le soprano franc et brillant d'**Apolline Raï-Westphal** affirme une autorité suave au bel équilibre entre puissance et fragilité.

Des trois protagonistes c'est probablement Adonis qui semble le moins profond ; plus passif et contemplatif quoique d'une soie sensuelle et vigoureuse grâce au timbre viril et droit du

baryton **Dominic Sedgwick**. La beauté du timbre, son intensité donnent corps à celui qu'aime passionnément Vénus.A l'inverse du cynisme qui affleure bien souvent, c'est bien l'amour infini et sincère de Venus pour son bel Adonis qui embrase la scène en duos langoureux et voluptueux ;bVenus s'affirme en femme éprise puis traversée par la douleur et le gouffre du deuil quand elle accompagne jusqu'à son dernier soupir Adonis blessé par le sanglier d'Idalie.

Par sa grande variété et sa richesse (associant chœur, airs solistes, danses et intermèdes instrumentaux…), la partition approfondit encore le travail du Banquet Céleste à **l'Opéra de Rennes** dans le cadre d'une résidence dont on suit pas à pas les réalisations ; après Haendel et Schumann, Blow, (maître de Purcell, et donc d'une certaine façon fondateur de l'opéra anglais), subjugue ce soir par son sens du drame, ses contrastes délicats, sa parure instrumentale raffinée, ses chœurs eux aussi très astucieusement individualisés.

La poésie et même une sensibilité personnelle (propre à Blow) s'immisce dans l'évocation des paysages sonores ; elles convoquent en plein drame, le souffle de la Nature, qu'expriment aussi les traits souples de la dessinatrice **Emma Bertin**, plasticienne déjà associée dans les précédents spectacles du **Banquet Céleste** ; le support visuel plutôt que réduire le champ musical, place l'action dans un imaginaire onirique qui semble infini.

L'enregistrement annoncé [chez **Alpha classics**] devrait confirmer ce travail délectable du détail et du drame. Les solistes sont impeccables, le choeur aussi fin et expressif, et les instrumentistes, d'un même grand raffinement émotionnel. A suivre.



Les interprètes au moment des saluts : au centre (costume rose), William Shelton, à sa droite : Dominic Sedgwick, et à sa gauche Apolline Raï-Westphal – à l'extrême droite, Emma Bertin © classiquenews nov 2026

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 12 nov 2026. BLOW: Venus & Adonis. Le Banquet Céleste. Solistes : Apolline Raï-Westphal, Vénus / Dominic Sedgwick, Adonis / William Shelton, Cupidon. Et Emma Bertin, dessin

LIRE aussi notre présentation de ***Vénus & Adonis*** de John Blow par Le Banquet Céleste à l'Opéra de Rennes / saison 2026 – 2027 :

https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-les-12-et-13-nov-2026-john-blow-venus-adonis-le-banquet-celeste/

_____

ENTRETIEN avec Matthieu RIETZLER : « L'Art de la Rencontre », à propos de la nouvelle saison 2026-2027 de l'Opéra de Rennes

Pour sa nouvelle saison 2026 – 2027,



l'Opéra de Rennes met en scène « La Rencontre » ; une dynamique qui n'a rien de futile mais inscrit ses nombreuses activités dans le concret pour le plus grand plaisir des publics… Sur le plan artistique, *l'Art de la Rencontre* produit des métissages et des combinaisons prometteuses, élargit les champs du possible des écritures, des formes de spectacle et de concerts … L'expérience musicale s'enrichit, de plus en plus proche et accessible, grâce à des conditions d'accueil favorisées ; sur tout le territoire Breton et au delà, l'Opéra de Rennes, saison après saison, de réinventer le modèle d'une maison culturelle ouverte, généreuse, inventive… Présentation des temps forts de la nouvelle saison 2026-2027.

Photo : Matthieu Rietzler © droits réservés

CLASSIQUENEWS : L’art de la « rencontre » est mis en avant comme thème de la nouvelle saison de l’Opéra de Rennes. Comment se manifeste-t-il concrètement à travers la programmation, dans le choix des opéras, des concerts, des actions vers les publics ?

Matthieu RIETZLER : Pour vous répondre, j’aimerais prendre l’exemple de **Platée de Jean-Philippe Rameau** (**12 au 16 mai 2027**), par l’ensemble spécialisé **Il Caravaggio** sous la direction de sa cheffe d’orchestre **Camille Delaforge**. Cette production illustre parfaitement cette idée de la rencontre : elle réunit l’équipe de metteurs en scène implantée en Bretagne **Clédat & Petitpierre**, avec leur univers lié aux arts plastiques et à la chorégraphie. Se joint à eux le comédien **Olivier Martin-Salvan** qui participera étroitement à la direction d’acteurs. Simultanément aux représentations de Platée, Clédat & Petitpierre présenteront aussi leur dernier spectacle-ballet, ainsi que leur dernier spectacle jeune public au Théâtre national de Bretagne et une installation artistique conçue pour les enfants à L’Illico, la scène jeune public rennaise. Les publics pourront ainsi (re)découvrir leur travail à travers plusieurs propositions simultanées ; d’autant qu’en plus des représentations proprement dites, les répétitions seront ouvertes, aux côtés de nombreux autres événements à l’intention des spectatrices et spectateurs. Autour de cette nouvelle production de Platée, on rend possible de nombreuses rencontres entre les œuvres, les artistes et les spectatrices et spectateurs.

La rencontre, ce sont aussi les échanges féconds entre les équipes artistiques, c’est la multiplication des représentations et le déplacement de la production. En l’occurrence Platée partira en tournée dans 6 villes de France avec la même distribution offrant pour une majorité de solistes des prises de rôles attendues pour une quinzaine de représentations !

Du côté des concerts, **le Requiem de Fauré** (**9 décembre 2026**) est également significatif. Ici, nous avons pensé le cadre de la rencontre : d'abord, le programme a été créé hors les murs, au festival Musique Sacrée de Saint-Malo cet été. Il engage sur le plan artistique plusieurs formations : **l'Orchestre national de Bretagne** sous la direction de son directeur musical **Nicolas Ellis**, le chœur **Mélisme(s)** et deux solistes, dont l'un est d'ailleurs ancien chanteur de Mélisme(s), **Marie Théoleyre** (soprano) et **Jean-Christophe Lanièce** (baryton). Il s'agit d'un programme coréalisé avec le Festival de Saint-Malo. Son directeur Louis Castelain, en complément au Requiem de Fauré, a passé commande au compositeur Philippe Hersant, alors en résidence à Saint-Malo, d'une nouvelle partition qui constitue comme une réponse à Fauré, formant diptyque avec son requiem : In paradisio, pièce contemporaine à la fois recueillie et lumineuse.

PLUS D'INFOS : **Le Requiem de Fauré** | Opéra de Rennes : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/le-requiem-de-faure. De même, **Vénus et Adonis (12 et 13 novembre 2026)** permet au **Banquet Céleste** de retrouver l'imaginaire de la dessinatrice et illustratrice **Emma Bertin** dont le style compose un contrepoint visuel (comme il en avait été déjà question la saison dernière dans *Le Pèlerinage de la rose* de Robert Schumann)… PLUS D'INFOS : Vénus et Adonis | Opéra de Rennes : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/venus-et-adonis

CLASSIQUENEWS : On note une évolution significative des propositions musicales ; de nouvelles formes et dispositifs voient le jour… quel est votre sentiment sur ce sujet ?



Matthieu RIETZLER : Tout d'abord, il faut faire confiance aux œuvres et ne surtout pas chercher à les dénaturer au motif de les rendre plus « accessibles ». Ce qui n'exclut pas, bien au contraire, de demander aux artistes de les éclairer de leur regard de créateurs de notre temps. Notre métier et nos actions veillent ensuite à tenter de réunir les meilleures conditions de la rencontre, entre les œuvres programmées et les publics. D'où nos rencontres avant ou après les représentations, des vidéos de présentation si nécessaire. Nous faisons attention à proposer, dans le choix des dates de programmation, des spectacles pendant les vacances scolaires par exemple, avec plusieurs choix d'horaires. À chaque fois, il s'agit de permettre à l'œuvre de rencontrer le public le plus large et ce dans des conditions optimales.

Par exemple, nous programmons le spectacle ***Birds on a Wire***, déjà présenté à la Philharmonie de Paris. **Rosemary Standley** y sera accompagnée de sa complice **Dom La Nena** ainsi que de **la Maîtrise de Bretagne**. C'est un programme tout public idéal pour le moment des vacances, qui s'adresse aux familles, à toutes les générations. Nous le proposons pendant les vacances de Pâques, **les 5, 6 et 7 mars 2027**. Nous sommes dans la même démarche pour le programme du **Kraken Consort** qui mêle musique baroque et musiques traditionnelles celtiques (bretonnes, écossaises et irlandaises). Parce que ce concert aura lieu à quelques jours de la Fête de la Saint-Patrick (**11 et 12 mars 2027**), nous proposerons avec les mêmes artistes un bal celtique qui sera très joyeux dans un lieu insolite de Rennes : là encore, un cadre qui favorise la rencontre.

Nous nous associons aussi avec le Festival de cinéma Travelling. À l'occasion des représentations de **Così fan tutte de Mozart**, le festival proposera un focus consacré au cinéma napolitain, Naples étant le lieu où se déroule l'action d'origine de l'opéra.
Il est essentiel de favoriser ainsi les partenariats, de créer des passerelles et des convergences artistiques. C'est un moyen d'accorder aussi la programmation de l'Opéra de Rennes au temps de la Cité, de s'inscrire régulièrement dans l'offre culturelle plus globale à l'échelle de la ville.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon l'Opéra de Rennes renforce-t-il toujours davantage son ancrage et son rayonnement territorial ?

Matthieu RIETZLER : Le fait que l'Opéra de Rennes soit le seul opéra de la Région Bretagne, également adossé à la Métropole, nous oblige en proposant de nombreux spectacles hors les murs et pas seulement en cœur de Ville à Rennes. Nous avons des partenariats réguliers avec Angers Nantes Opéra, le Théâtre de Caen, le Théâtre de Cornouailles à Quimper, avec le Quartz de Brest où nous présenterons cette saison deux productions (Cendrillon de Pauline Viardot, et Vénus et Adonis de John Blow) mais aussi à La Passerelle de Saint-Brieuc (Cendrillon). Nous nous associons aussi avec le Festival de musique sacré de Saint-Malo et l'Orchestre national de Bretagne autour de notre concert-évènement autour de Fauré et Hersant, évoqué précédemment. Cela, sans oublier notre partenariat avec l'Opéra-Comique de Paris, autour du spectacle ***La Fabuleuse histoire de l'Opéra-Comique*** (**21 et 22 mai 2027**).

Ces actions sont particulièrement vertueuses. Elles permettent de multiplier les dates de représentations d'une production et ainsi de présenter à un nombre toujours plus important de spectatrices et spectateurs les spectacles qui portent notre exigence artistique. Le cas de notre prochaine production

lyrique est emblématique : **Werther de Massenet**, est joué ainsi 12 fois dans la même distribution à Rennes et à Caen (avec **l'Orchestre national de Bretagne**) et en Pays de la Loire. Cela permet aux interprètes, en l'occurrence les rôles principaux ceux de Charlotte et de Werther, d'enrichir et d'approfondir considérablement leur approche des rôles tout au long des 12 représentations. Artistiquement c'est un défi et des conditions particulièrement inspirantes. PLUS D'INFOS : Werther de Massenet, du 3 au 11 octobre 2026) / Werther | Opéra de Rennes : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/werther L'Opéra de Rennes a aussi le privilège de faire tourner ses productions passées : c'est le cas de notre Lucia di Lammermoor, reprise à Reims (et dans la même distribution que celle de Rennes).

N'oublions pas que les coopérations sont bénéfiques sur le plan écologique grâce la mutualisation des moyens. Plus une œuvre est jouée, plus l'investissement en termes de ressources planétaires (consommations de matériaux) est atténué. Enfin, j'aime souligner l'important rayonnement qu'apporte notre opération Opéra sur écran(s) qui est devenu un événement populaire au sens le plus noble du terme. À l'occasion des Dialogues européens, un événement porté par l'Institut Français et le service international de Rennes Métropole, Robinson Crusoé, diffusé en Bretagne et dans les Pays de la Loire au mois de juin trouvera un nouveau public : l'œuvre sera diffusée à toutes les villes jumelées de Rennes, dans plus de 10 pays, en simultané. C'est pour nous une ouverture et une visibilité accrues avec cette idée de la rencontre avec d'autres villes et d'autres pays, au-delà même du pays breton et du territoire ligérien.

CLASSIQUENEWS : D'une façon générale que signifie l'obtention récente du Label de « Théâtre Lyrique d'intérêt national » ? Que vous a-t-il apporté ?

Matthieu RIETZLER : L'obtention du label est une reconnaissance du travail de toutes les équipes de l'Opéra de Rennes. Il souligne le bien fondé de notre projet dans sa globalité, sa pertinence aussi vis à vis des enjeux actuels, et ce à l'échelle de la politique lyrique nationale. C'est un encouragement à poursuivre nos actions.

Propos recueillis en septembre 2026

saison 2026 – 2027

LIRE aussi notre présentation annonce de **la nouvelle saison 2026 – 2027 de l'Opéra de Rennes**, « ***L'Art de la Rencontre*** » : Werther, Pinocchio, Cosi fan tutte, Platée, Orphée et Eurydice, No No Nanette…

https://www.classiquenews.com/opera-de-rennes-saison-2026-2027-werther-pinocchio-cosi-fan-tutte-platee-orphee-et-eurydice-no-no-nanette/

> *OPERA DE RENNES, saison 2026 – 2027 : « L'Art de la Rencontre ». Werther, Pinocchio, Cosi fan tutte, Platée, Orphée et Eurydice, No No Nanette…*

OPÉRA DE RENNES, les 12 et 13 nov 2026. John BLOW : Vénus & Adonis. Le Banquet Céleste.

John Blow (1649 – 1708), « *Maître du célèbre Purcell* », ainsi que le précise l'épitaphe gravée sur sa tombe dans l'Abbaye de Westminster (dont il fut organiste attiré dès 1668, avant d'être Maître de chœur à la Cathédrale Saint-Paul de Londres). Jusque dans la mort, Blow reste associé à celui de son illustre élève, Henry Purcell.

Premier opéra (« masque ») créé en Angleterre, ***Vénus et Adonis*** est composé entre 1682 et 1685 et destiné au divertissement de Charles III. L'ouvrage explore toute la gamme des sentiments, de la comédie au drame en passant par l'amour. S'avérant surtout être un modèle musical, il offre une partition concise et lumineuse, d'une grande efficacité grâce à un sens de la mélodie remarquable.

Éclairant par l'image cette pastorale, la dessinatrice **Emma Bertin** illustre en direct l'intrigue.. Aux côtés des musiciens du **Banquet Céleste**, la soprano **Apolline Raï-Westphal** et le baryton **Dominic Sedgwick** – deux artistes qui ont marqué la saison dernière de l'Opéra de Rennes – chantent les rôles

principaux de ce joyau du répertoire baroque.

Portrait de John Blow par Sir Peter Lely

Opéra de Rennes
Johan Blow : Vénus et Adonis
Le Banquet Céleste



Jeudi 12 novembre 2026 à 20h
Vendredi 13 novembre 2026 à 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Rennes :
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/venus-et-adonis

Durée 1h15 environ – Dès 8 ans

distribution

Apolline Raï-Westphal, Vénus
Dominic Sedgwick, Adonis
William Shelton, Cupidon

Emma Bertin, Dessin

Ensemble Le Banquet Céleste

REBOND AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Visites thématiques dans les collections permanentes

Samedi 7 novembre à 16h

Jeudi 12 novembre à 12h30



synopsis

Adonis pleuré par Vénus

Prologue

Cupidon, entouré de bergers et de bergères, célèbre le pouvoir absolu de l'Amour. Cynique et moqueur, il critique la cour, accusant les courtisans d'être volages, inconstants, infidèles…

Acte I

Vénus (la déesse de l'amour) enlace le mortel Adonis s'abandonnant aux délices de leur passion. Mais une chasse lointaine attire leur attention : Vénus invite son amant bienheureux à rejoindre la meute… une courte absence ne fera qu'attiser le désir du jeune homme. Adonis part donc traquer un terrible sanglier sauvage.

Acte II

Vénus est rejointe par son fils Cupidon : ils discutent des ruses de l'amour et de la manière de capturer les cœurs. Cupidon donne ensuite une leçon de grammaire et d'orthographe à un groupe de « petits cupidons » (les Amours), leur apprenant à identifier et piéger les amants cyniques, arrogants ou jaloux. Les Grâces font ensuite leur entrée et parent la déesse de perles et de fleurs au cours de plusieurs danses baroques.

Acte III

L'ambiance pastorale bascule brutalement dans la tragédie. Vénus attend le retour d'Adonis lorsqu'elle l'aperçoit, portés par les chasseurs : il a été mortellement blessé à l'aine par le sanglier. Vénus implore les dieux et se lamente, tandis qu'Adonis meurt dans ses bras (duo tragique). L'opéra s'achève dans le deuil avec un chœur funèbre chanté par les Cupidons et les Grâces

---

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 7 octobre 2026. MASSENET : Werther. Julien Behr, Lucie Peyramaure… Orchestre National de Bretagne, Chloé Durfresne / Ted Huffman

La plus grande réussite de cette production de *Werther* de Jules Massenet est sa conception éminemment théâtrale qui rappelle sa source littéraire et l'importance du texte. L'œuvre qui en découle exige des chanteurs diseurs, en total dialogue avec l'orchestre. S'inscrit idéalement ainsi l'épure défendue par le metteur en scène Ted Huffman : la scène décantée, sans apports décoratifs superflus, renforce à la fois le brûlant réalisme comme l'intensité exacerbée des sentiments et des situations. Ainsi c'est moins un opéra proprement dit qu'une succession de tableaux humains, – scènes de genre ou duos / trios intimistes, dessinés avec une acuité redoutable.

WERTHER / Opéra de Rennes oct 26 – Crédit : © Laurent Guizard

Le metteur en scène souligne la dimension théâtrale du sujet : Werther s'apparente à une arène psychologique dont le spectateur suit étape par étape la lente destruction obsessionnelle qui affecte le cœur solitaire et de plus en plus frustré du jeune homme. Cette immersion sans filtre dans le cœur de Werther s'exprime essentiellement à l'orchestre auquel Massenet a réservé une écriture d'un raffinement inouï, véritable mosaïque de couleurs et de nuances dont on redécouvre ce soir l'infinie richesse. Une telle descente aux enfers qui brosse le portrait de deux âmes amoureuses particulièrement éprouvées est d'autant plus significative dans la production de Massenet que l'auteur n'hésite pas à adapter l'histoire transmise par Goethe et à s'en détacher selon ce qui le passionne : dans le roman de l'écrivain romantique, Charlotte n'aime pas Werther qui meurt seul. Rien de tel chez Massenet qui façonne et sculpte un portrait bouleversant à deux visages…

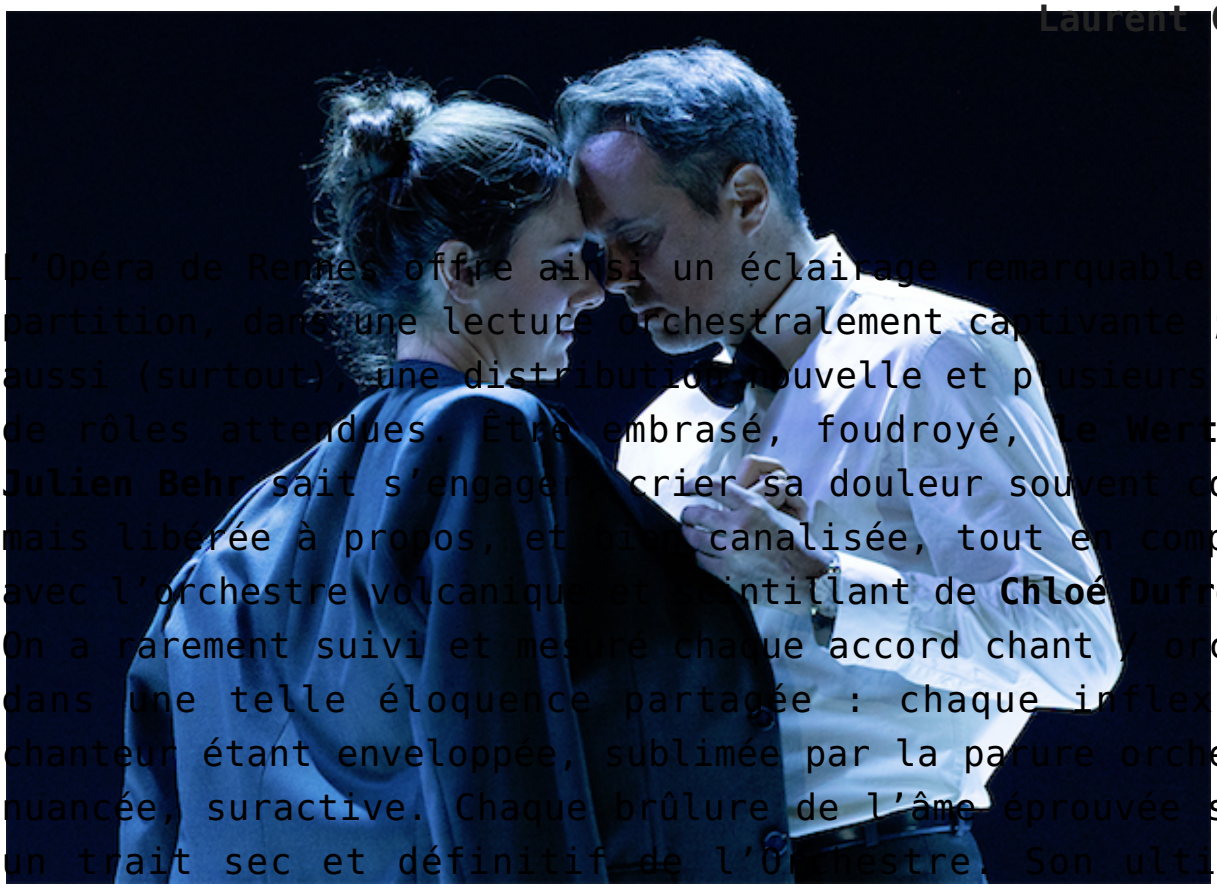
fosse scintillante, éruptive

Dans la fosse la cheffe, **Chloé Dufresne** montre qu'elle est une maestra majeure, d'une efficacité redoutable, aux options superlatives, réussissant une direction à la fois détaillée et architecturalement puissante. C'est même une vision engagée et organique dont l'un des mérites est d'éclairer la lave émotionnelle qui submerge l'âme des deux protagonistes, trop faibles victimes de la passion amoureuse qui les submerge. Massenet a conçu une parure instrumentale continue, jouant sur les contrastes dont le plus manifeste dès le début du drame est cette répétition des chants de Noël en… juillet, au cœur de l'été ; écart déjà bouillonnant des températures qui éclairent en vérité les gouffres amers comme la tempête qui pressent l'âme tourmentée du jeune Werther et la passion destructrice dont il sera la proie. Très juste dans chaque

jalon sonore de cette plongée fatale, **l’Orchestre National de Bretagne** fourmille de nuances, exprime toutes les failles, revers, élans, vertiges de ce romantisme essoré à l’aulne d’un réalisme acide et fulgurant, parfois cru. Sous la direction affûtée et vive de Chloé Dufresne, Massenet réalise en subtilité et hypersensibilité noire, l’analyse psychologique de Werther et de Charlotte, n’hésitant pas à rugir et même hurler quand les morsures émotionnelles se font trop aiguës.Tout converge vers l’acte fatal au moment de Noël qui n’est plus la fête bienheureuse mais le cadre de la catastrophe.

A Rennes, un Werther captivant

Charlotte et Werther vivent et éprouvent force et violence de l’amour (Lucie Peyramaure et Julien Behr à l’Opéra de Rennes) © Laurent Guizard



L’Opéra de Rennes offre ainsi un éclairage remarquable sur la partition, dans une lecture orchestralement captivante ; c’est aussi (surtout), une distribution nouvelle et plusieurs prises de rôles attendues. Être embrasé, foudroyé, le **Werther de Julien Behr** sait s’engager, crier sa douleur souvent contenue mais libérée à propos, et bien canalisée, tout en complicité avec l’orchestre volcanique et scintillant de **Chloé Dufresne**. On a rarement suivi et mesuré chaque accord chant / orchestre dans une telle éloquence partagée : chaque inflexion du chanteur étant enveloppée, sublimée par la parure orchestrale nuancée, suractive. Chaque brûlure de l’âme éprouvée suscite un trait sec et définitif de l’Orchestre. Son ultime air « *Pourquoi me réveiller ?* » (acte III) demeure le plus

bouleversant, verrouillant en réalité l'impasse d'un coeur solitaire qui se consume et qui depuis son début n'a jamais (souhaiter) discerner le réel du rêve, dénonçant le dégoût que lui inspire la triste réalité. Absent aux autres, absorbé par le seul amour que lui inspire Charlotte, Werther paraît ce soir comme un être décalé, noyé, exténué par impuissance et solitude.

Face à lui, **la Charlotte de Lucie Peyramaure** ne manque ni de texte ni de justesse, conciliant intelligibilité et sobriété tragique ; elle aussi réussit son fameux air des lettres, où le passé (quand Werther courtisait la jeune femme non encore unie à Albert), surgit et la submerge totalement. Tout cela compose **un dernier acte puissant et bouleversant** (dans l'œuvre de Massenet, l'une de ses meilleures pages) dont la direction de Chloé Dufresne exprime la lave noire et amère qui en fait le prolongement final et l'accomplissement de cette nuit cauchemardesque, lente mise en bière du trop fragile Werther.

Un être décalé, passionné, tragique et profond : le Werther de Julien Behr © Laurent Guizard



En contrepoint du couple funèbre, chaque rôle additionnel accrédite davantage la cohérence de la mise en scène ; ils assurent par leur engagement la vraisemblance du contexte social ; les deux compères adeptes de la bonne chère (et du bon vin : cf. leur hymne hédoniste « vivat, semper vivat ») : impeccables **Benoît-Joseph Meier** (Schmidt) et **Florent Karrer** (Johann), comme le Bailli de **Marc Scoffoni**.

Deux personnages ont mesuré in fine le drame intérieur qui se noue et précipite le destin de Werther : son rival, dévoré par une jalouse froideur, Albert (économe et percutant **Anas Séguin**), comme la Sophie de **Manon Lavaissière** dont la candeur lumineuse s'accompagne d'une attention tendre et profonde pour le jeune homme.

Noir et profond, ce Werther rennais éclaire magistralement le drame de Massenet ; il en restitue la théâtralité puissante et foudroyée. Magistral. **A l'affiche les ven 9 puis dim 11**

octobre 2026 :
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/werther



LIRE aussi notre présentation de la nouvelle saison 2026-2027 de l'Opéra de Rennes / L'art de la Rencontre : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/4774/cvs168_cd_inexorable_amour_marie_lys?utm_source=ClassiqueNews&utm_medium=affiliate&utm_campaign=marie-lys_ClassiqueNews&utm_term=famille&utm_content=banner

***Rencontrons-nous !* – L'Opéra est ce lieu qui stimule et**

favorise les formes artistiques (musique, théâtre, danse, arts plastiques, performance…), l'altérité sous toutes ses formes (à travers son multilinguisme, son répertoire qui voyage à travers les siècles..)… C'est un formidable espace social où « les spectatrices et spectateurs, dans leur diversité, nous rejoignent dans un même élan pour quelques heures de pause et d'évasion dans un quotidien souvent bousculé ». Voici les temps forts de la nouvelle saison 2025-2026.

OPERA DE RENNES, saison 2026 – 2027 : « L'Art de la Rencontre ». Werther, Pinocchio, Cosi fan tutte, Platée, Orphée et Eurydice, No No Nanette…

OPÉRA DE RENNES. MASSENET : Werther, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026. Julien Behr, Lucie Peyramaure… Ted Huffman / Chloé Dufresne

Pour son premier ouvrage lyrique de la nouvelle saison 2026 – 2027, l'Opéra de Rennes aborde, aux côtés de l'Orchestre national de Bretagne et de la Maîtrise de Bretagne, Werther de Jules Massenet, drame majeur de l'opéra romantique français. Tourments amoureux, passion et romantisme, … tout est réuni pour vivre une soirée d'une rare intensité… amoureuse et tragique.

Illustration Saison 2026-2027 : © Stéphane Jamet

Âme romantique, éprise d'absolu, **le jeune Werther s'éprend de Charlotte**, pourtant fiancée à Albert. Charlotte et Werther s'éloignent mais la distance n'y fait rien : ce dernier ne voit pas d'autre issue à leur impossible amour que la mort.

La production créée à l'Opéra-Comique en janvier 2026, est mise en scène par **Ted Huffman** : « direction d'acteur ciselée » et « théâtre de l'épure » éclairent la vérité des sentiments comme la complexité psychologique des personnages qui s'avèrent bouleversants. A Rennes, une prometteuse distribution de jeunes artistes français accrédite cette nouvelle production : **Julien Behr** (Werther), **Lucie Peyramaure** (Charlotte), … sous la direction de la cheffe **Chloé Dufresne**.

WERTHER de Jules Massenet

_____

Nouvelle Production
Production créée en janvier 2026 à l'Opéra-Comique
5 représentations



Samedi 3 octobre 2026, 18h
Lundi 5 octobre 2026, 20h
Mercredi 7 octobre 2026, 20h
Vendredi 9 octobre 2026, 20h
Dimanche 11 octobre 2026, 16h

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Rennes : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/werther

distribution

Julien Behr, Lucie Peyramaure, Anas Séguin, Manon Lamaison, Benoit-Joseph Maier, Florent Karrer, Marc Scoffoni, Mathilde Pajot, Ismaël El Mechrafi

Chloé Dufresne, direction musicale
Ted Huffman, mise en scène et scénographie
Orchestre national de Bretagne (direction : Nicolas Ellis)

Solistes de la Maîtrise de Bretagne (direction : Maud Hamon-Loisance)

Durée 2h40 environ entracte compris | Dès 12 ans
Tarifs de 5 à 65 €
Opéra chanté et surtitré en français

COPRODUCTION
Théâtre national de l’Opéra-Comique, Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra

AUTOUR DU SPECTACLE
Répétition publique vendredi 18 septembre à 17h30



OPERA DE RENNES, saison 2026 – 2027 : « L’Art de la Rencontre ». Werther, Pinocchio, Cosi fan tutte, Platée, Orphée et Eurydice, No No Nanette…

L’OPÉRA DE RENNES en 26-27 célèbre «



L'ART DE LA RENCONTRE » ; la maison rennaise a à cœur de favoriser échanges et rencontres entre les oeuvres, les artistes, les spectateurs : humaine, humaniste, fraternelle… telle est sa mission tout au long de ses saisons. A travers le thème de la RENCONTRE, l'institution dirigée par Matthieu Rietzler souligne ce en quoi l'établissement culturel est un acteur essentiel de la société. Aucun style, aucune forme musicale n'est écarté(e) : diversité, accessibilité, partage. L'Opéra de Rennes est un lieu désormais incontournable, celui d'expériences humaines et artistiques inoubliables.

Rencontrons-nous !

L'Opéra est ce lieu qui stimule et favorise les formes artistiques (musique, théâtre, danse, arts plastiques, performance…), l'altérité sous toutes ses formes (à travers son multilinguisme, son répertoire qui voyage à travers les siècles..)… C'est un formidable espace social où « les spectatrices et spectateurs, dans leur diversité, nous

rejoignent dans un même élan pour quelques heures de pause et d'évasion dans un quotidien souvent bousculé ». Voici les temps forts de la nouvelle saison 2025-2026.

L'art de la rencontre propose ainsi 6 productions lyriques appelées à une large diffusion : 3 sont présentées dans le cadre de la plateforme Ouest Opéras (qui réunit l'Opéra de Rennes et Angers Nantes Opéra) et une autre production avec la co[opéra]tive. Tous les styles et les époques sont représentés pour séduire le plus large public.

6 OPÉRAS Á L'AFFICHE

Véritable fabrique du rêve, l'Opéra de Rennes assure cette saison la réalisation des décors et des costumes de 3 productions à l'affiche : *Werther, Così fan tutte et Platée*.

Werther de Massenet (coproduction, mise en scène de **Ted Huffman** créée à l'Opéra Comique en décembre 2025). Ted Huffman (mémorable Couronnement de Poppée en 2023) revient ainsi 3 ans plus tard, dans une distribution marquée par plusieurs prises de rôles, (dont le premier Werther de **Julien Behr** sous la direction de **Chloé Dufresne**). Reprise à Caen à l'automne 26, puis à Angers Nantes Opéra au printemps 27. 5 représentations, les 3, 5, 7, 9 et 11 octobre 2026.

Pinocchio de Philippe Boesmans sur un livret de Pommerat (Festival d'Aix-en-Provence 2017) est porté par la co[opéra]tive (dont l'Opéra de Rennes est l'un des 6 partenaires) : la nouvelle production est dirigée par Léo Margue et Fiona Monbet à la tête de l'ensemble Miroirs étendus, dans une mise en scène de troupe et de tréteaux d'Ambre Kahan. Rendez-vous familial pour l'une des partitions les plus importantes du compositeur belge décédé en 2022. Plus de 20 dates sont d'ores et déjà programmées à travers la France au cours de la saison 2026 – 2027. 3 représentations,

les 12, 13 et 16 décembre 2026.

Début 2027 : **Cosi fan Tutte** car Mozart est le coeur du répertoire de l'Opéra de Rennes (en raison de la taille du théâtre et de l'identité de ses forces artistiques, précisément l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s). Ce sont les artistes maison qui sont réunis pour une nouvelle production de Così fan tutte dirigée par Nicolas Ellis, 2 ans après La Flûte enchantée. La metteuse en scène **Phia Ménard** éclaire le trouble de la partition qui aborde avec tendresse et cynisme « l'école des amants », comme l'indique Mozart lui-même. La distribution réunit plusieurs chanteurs bretons exceptionnels, déjà applaudis sur la scène rennaise : **Elsa Benoit, Ambroisine Bré, Kaëlig Boché** et **Jean-Christophe Lanièce** (tous ont fait leurs premiers pas sur le plateau de l'Opéra de Rennes) ; 2 artistes fidèles à notre maison complètent la distribution : Camille Poul et Guilhem Worms (coproduction entre l'Opéra de Rennes, Angers Nantes Opéra et l'Opéra national de Nancy-Lorraine). 5 représentations, les 6, 8, 10, 12 et 14 février 2027.

Perle du répertoire léger, **No No Nanette de Youmans**, célèbre notamment pour son tube « Tea for two », dans la réalisation des « horlogers du rire », Jos Houben et Emily Wilson qui font leur retour à Rennes aux côtés des **Frivolités Parisiennes…** au programme délices et accents propre au fox-trot et au charleston. 3 représentations : les 24, 25 et 27 mars 2027.

Nouvelle production… Humour grinçant, subversion et cruauté inspirent la nouvelle production de **Platée de Rameau**. Après Le Carnaval de Venise de Campra en 2025, **Camille Delaforge** retrouve **Clédat&Petitpierre** pour ce ballet bouffon, drôle mais juste et même d'une exceptionnelle profondeur. Avec le jeune haute-contre Ilja Aksionovas dans le rôle-titre, celui de la grenouille, reine des Marais, entouré d'artistes proches de l'Opéra de Rennes comme Catherine Trottmann, Guilhem Worms, Mathieu Gourlet, Lila Dufy et le Choeur de chambre Mélisme(s). Une tournée d'une vingtaine de dates de cette production

mènera l’équipe à Tourcoing, Compiègne, Nantes, Angers, Caen ou encore au Théâtre des Champs-Élysées au cours des prochains mois. 4 représentations : les 12, 13, 15 et 16 mai 2027.

Enfin pour clôre la saison, **Lorraine de Sagazan**, artiste associée au TNB (Théâtre National de Bretagne), met en scène « l’opéra des opéras », le sublime **Orphée et Eurydice de Gluck** dirigé par Alphonse Cemin. Sahy Ratia, Jenny Daviet et Mariamelle Lamagat incarnent le trio central (Orphée, Eurydice, L’Amour) avec le Choeur d’Angers Nantes Opéra et l’Orchestre national de Bretagne ; production particulièrement attendue. 4 représentations : les 20, 22, 24, 26 juin 2027.

THÉÂTRE LYRIQUE

Scène expérimentale, laboratoire continu, l’Opéra de Rennes enrichit toujours davantage l’éventail des nouvelles formes de spectacle entre théâtre et musique. Ainsi 6 productions sont autant de rendez-vous musicaux mettent la voix à l’honneur.

Le Banquet Céleste, dont la résidence à l’Opéra de Rennes remonte à 10 ans, présente **Vénus et Adonis**, bijou de John Blow, génie du Baroque britannique du 17e siècle et futur maître de Purcell. L’illustratrice Emma Bertin illustre en direct cette pastorale interprétée par Apolline Raï Westphal, Dominic Segdwick et William Shelton, au Quartz à Brest puis à Rennes (où le spectacle sera enregistré pour l’éditeur Alpha classics). Les 12 et 13 nov 2026.

David Lescot (L’Élixir d’Amour et Cendrillon) avec les musiciens d’ActeSix réalise un cabaret sulfureux, « ***Musiques interdites*** », dédié aux compositeurs et aux oeuvres censurées pendant le 3ème Reich. Bouleversant, drôle et grinçant, le spectacle réunit 2 chanteuses au charisme bien connu, les mezzos Lucile Richardot et Éléonore Pancrazi. Choc annoncé : les 24, 25 nov 2026.

«***La Fabuleuse histoire de l'Opéra-Comique*** » (présentée en complicité avec l'institution parisienne, à Rennes et Saint-Brieuc) revient aux origines du genre : un théâtre forain. Léo Cohen-Paperman, cofondateur du Nouveau Théâtre Populaire, avec la troupe de l'académie de l'Opéra-Comique, raconte cette épopée théâtrale tricentenaire en comédie et en musique. Emblématique du siècle des Lumières, avant de d'inspirer les plus grands chefs-d'oeuvre de l'opéra français avec Bizet, Offenbach, Massenet, l'Opéra-Comique est d'abord une tradition de farce, de Commedia Del Arte, de comédie sentimentale, de chansons populaires collectées puis réécrites… Cette fantastique épopée théâtrale se raconte en musique ; elle renoue avec l'esprit forain des débuts à travers un spectacle drôle et poétique (ven 22 mai 2027).

LA DANSE

Outre les mises en scène de Così fan tutte et de Platée, déjà citées, où se déploie une dimension chorégraphique, l'Opéra de Rennes n'oublie pas les vertiges que produisent les spectacles de danse. 4 spectacles s'annoncent tout autant prometteurs :
À l'occasion de l'année du compositeur Manuel De Falla et du festival Jazz à l'Ouest (porté par la MJC Bréquigny), le compositeur et pianiste **Jean-Marie Machado** revient à l'Opéra de Rennes (après La Falaise des lendemains, opéra jazz créé en 2024) et propose « **Cantos Brujos** » (Chants sorciers), variation personnelle d'après L'Amour sorcier du compositeur espagnol qui réunit le flamenco avec la danseuse Cristina Hall et l'orchestre jazz Danzas (sam 7 nov 2026). Puis les 26, 27, 28 et 29 nov : « Nelken », les œillets de Pina Bausch : Pièce culte de l'histoire de la danse, ***Nelken*** (1982) de Pina Bausch arrive au Quartz de Brest comme un événement rare

Pour les fêtes de fin d'année, l'Opéra de Rennes et Destination Rennes accueille **le Junior Ballet de l'Opéra national de Paris** au Couvent des Jacobins et pour la première fois à Rennes, pour présenter « ***Éclats de danse*** » (nouveau

programme en avant-première des représentations de janvier 2027 au Palais Garnier, et qui concentre toute la diversité de la danse académique et contemporaine, de William Forsythe à de plus jeunes chorégraphes) : 5 représentations, les 29, 30, 31 déc 2026 puis 2 et 3 janvier 2027.
Ne manquez non plus, le ballet « ***Imminentes*** », (coréalisation entre le Triangle et l'Opéra de Rennes) signé de la chorégraphe Jann Gallois, dont les créations très organiques sont toujours portées par un sens musical aïgu… Puiser dans la sororité pour façonner une utopie joyeuse où règne la puissance du féminin. Avec 6 danseuses souveraines, sorcières, déesses ou nymphes, … que la douceur ne quitte jamais. les 11 et 12 mars 2027.

CONCERTS

Le Banquet Céleste présente au Théâtre du Vieux Saint-Étienne « ***Grey Consort*** » dans un dispositif scénique novateur, en association avec Les Tombées de la Nuit et Dimanche à Rennes (les 26 et 27 sept 2026). Le même Banquet Céleste clôt son cycle de 3 ans consacré à Haendel, après La Résurrection puis Le Triomphe du temps et de la désillusion, avec **Aci, Galatea e Polifemo** et une distribution familière des passions haendéliennes : la basse Alexandre Baldo, la soprane Suzanne Jerosme et la contralto Margherita Maria Sala (les 31 mars et 1er avril 2027).

Requiem enivrant… En complicité avec le Festival de Musique sacrée de Saint-Malo, l'Orchestre national de Bretagne et le Choeur de chambre Mélisme(s) s'unissent pour présenter le mythique **Requiem de Fauré** qui habita à Rennes, ainsi qu'une création en regard de Philippe Hersant (In Paradiso), sous la direction de Nicolas Ellis et avec les solistes Marie Théoleyre et Jean-Christophe Lanièce (mer 9 déc 2026).

Autres événements
Le Choeur de chambre Mélisme(s) dans Lux Invisibilis d'Olivier Mellano, avec la présence de Rosemary Standley aux Champs Libres. L'ensemble breton Kraken consort, après son programme précédent consacré à la musique irlandaise, présente son 2e spectacle dédié aux aux sources de musiques bretonnes (avec les solistes Chantal Santon Jeffery et Robert Getchell) : les 11 et 12 mars 2027.

En complicité avec Les Tombées de la Nuit, La Maîtrise de Bretagne rejoint le duo Birds on wire (Rosemary Standley et Dom La Lena) dans un parcours jalonné de voix d'enfant (les 5, 6 et 7 mars 2027). Fidèle de l'Opéra de Rennes, le contreténor Paul-Antoine Bénos Djian participe à chaque saison depuis 8 ans ; en 2026, il défend le charme des chansons sud-américaines (avec la pianiste Bianca Chillemi, qui avait dirigé Cendrillon), mar 25 mai 2027.

FESTIVAL GRAND BOUM #3
A nouveau le bâtiment de l'Opéra de Rennes accueille une dizaine de choeurs d'enfants pour une week-end de fêtes et de rencontres musicales, en complicité avec la Maîtrise de Bretagne.

RENDEZ-VOUS GRATUITS
L'Opéra de Rennes rend accessible et facile l'expérience de la culture ; plusieurs événements sont en accès libre, tout au long de la saison : **Journées européennes** du matrimoine et du patrimoine, Week-end ***Tous à l'Opéra***, ***Opéra sur écran(s)*** et sa diffusion en juin, dans une cinquantaine de communes des régions Bretagne et Pays de la Loire ; **répétitions ouvertes** au public, « ***Rebonds*** » au Musée des beaux-arts de Rennes et à l'auditorium des Champs Libres, sans omettre la programmation d'été de l'Opéra de Rennes.

Voir toutes les infos sur **le site de l’Opéra de Rennes** :
https://opera-rennes.fr/fr

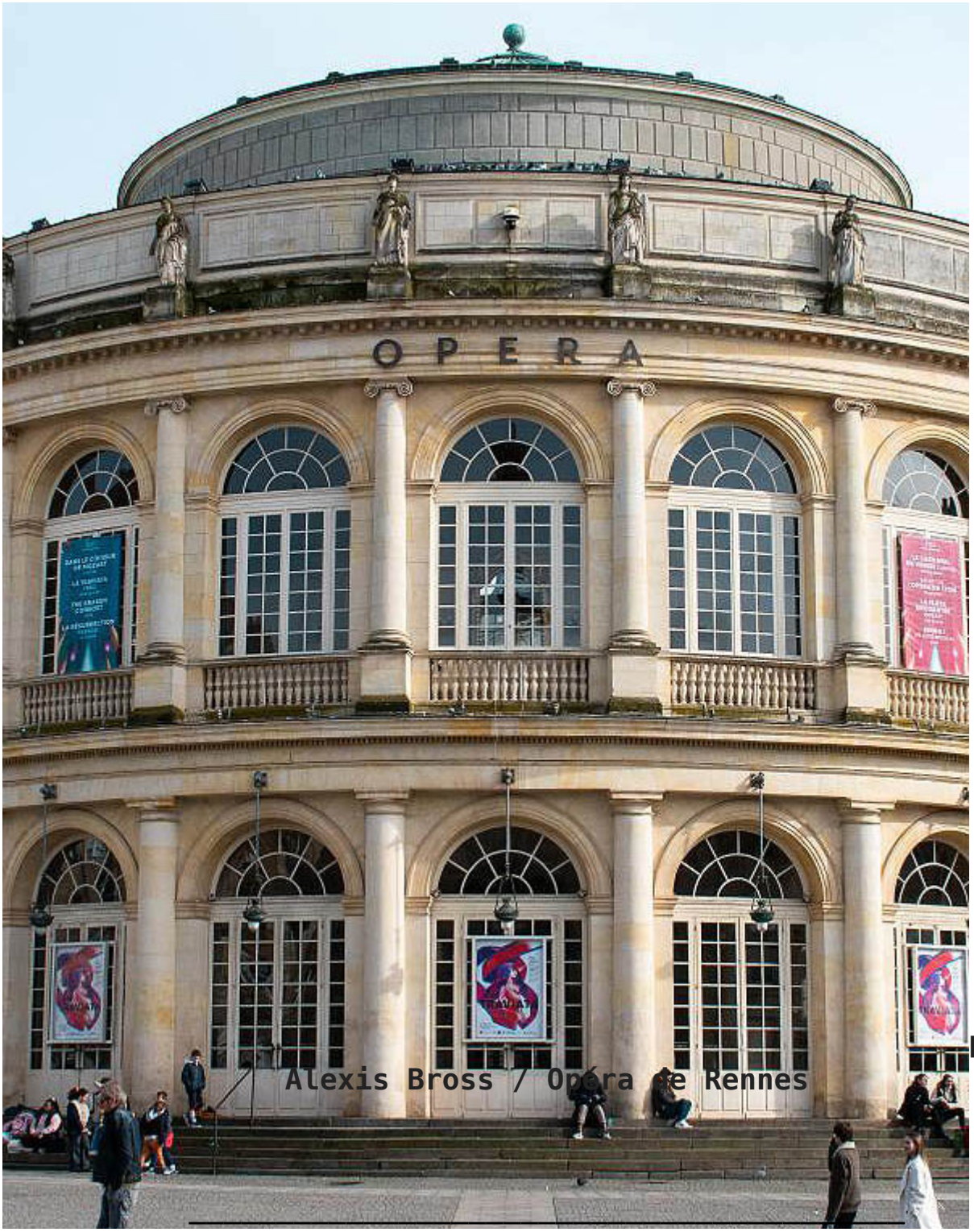


photo @ Alexis Bross / Opéra de Rennes

OPÉRA DE RENNES. OFFENBACH : Robinson Crusoé, les 16, 18, 20, 22 et 24 juin 2026. Laurent Pelly / Guillaume Tourniaire

La célébrissime histoire de Robinson Crusoé de Daniel Defoe, le talent de Jacques Offenbach, la première mise en scène de Laurent Pelly à l'Opéra de Rennes, une distribution particulièrement prometteuse sous la direction de l'excellent chef Guillaume Tourniaire (récemment applaudi pour la création de La Belle au Bois dormant de Silver à l'Opéra de Saint-Étienne)… sont autant d'arguments irrésistibles pour un nouveau rv exceptionnel à l'Opéra de Rennes. En somme, une conclusion idéale pour clore la saison 2025-2026 (avec une apothéose très attendue : sa large diffusion dans le cadre de l'opération grand public et

gratuite, « OPÉRA SUR ÉCRAN, le 18 juin 2026) .

Crédit photographique (c) Romain Boulanger

Si les opérettes d’Offenbach sont régulièrement à l’affiche des théâtres lyriques, ses œuvres plus sérieuses sont rarement données, exceptés Les Contes d’Hoffmann. Ainsi Robinson Crusoé qui demeure, à torts, un ouvrage très peu joué…
La musique de Robinson Crusoé révèle des trésors d’imagination et de couleurs, portée par l’Orchestre National de Bretagne et le chef Guillaume Tourniaire, l’un des plus grands spécialistes de la musique française. Qui mieux que Laurent Pelly pour mettre en scène cette partition méconnue et trouver le subtil équilibre entre rire et poésie, délire et satire, et à travers une série de tableaux qui portent à la facétie onirique, le questionnement de notre rapport à l’inconnu et à l’étranger.

Opéra de Rennes

Jacques Offenbach : Robinson Crusoé
5 représentations événements
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Rennes :
https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/robinson-crusoe



Mardi 16 juin 2026 à 20h
Jeudi 18 juin 2026 à 20h
Samedi 20 juin 2026 à 18h
Lundi 22 juin 2026 à 20h
Mercredi 24 juin 2026 à 20h

Durée : 2h30 environ entracte compris
Opéra chanté et surtitré en français
Dès 8 ans

Guillaume Tourniaire, Direction musicale
Laurent Pelly, Mise en scène et costumes
Chantal Thomas, Scénographie
Michel Le Borgne, Lumières
Agathe Mélinand, Adaptation des dialogues, Dramaturgie
Corentin Michat, Assistant mise en scène
Orchestre National de Bretagne (direction Nicolas Ellis)
Chœur d'Angers Nantes Opéra (direction Xavier Ribes)

AVEC
Pierre Derhet, Robinson
Catherine Trottmann, Edwige
Frédéric Caton Sir William Crusoé
Kaëlig Boché , Toby
Marc Scoffoni, Jim-Cocks
Olivier Naveau, Atkins
Mathilde Ortscheidt, Vendredi
Apolline Raï Westphal, Suzanne
Julie Pasturaud, Deborah

AUTOUR DU SPECTACLE

RÉPÉTITION PUBLIQUE
Samedi 13 juin à 14h30

VISITE TACTILE
Vendredi 19 juin de 18h à 19h

SÉANCE EN AUDIODESCRIPTION réalisation Accès Culture – www.accesculture.org
Samedi 20 juin à 18h

REBOND / MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES
Visites thématiques dans les collections permanentes
Jeudi 18 juin à 12h30
Samedi 20 juin à 16h

OPÉRA SUR ÉCRAN(S) – 13E ÉDITION
Jeudi 18 juin à 20h

critique

LIRE aussi **notre critique de ROBINSON CRUSOÉ de Jacques Offenbach**, à l'affiche d'Angers Nantes Opéra, le 10 mai 2026 à Angers (repris les 29, 31 mai puis 2 et 4 juin au Théâtre Graslin, Nantes) : https://www.classiquenews.com/critique-opera-angers-grand-theatre-le-10-mai-2026-offenbach-robinson-crusoe-p-derhet-c-trottmann-g-boche-f-caton-guillaume-tourniaire-laurent-pelly/

Extrait de notre critique par Emmanuel Andrieux :
Pari réussi grâce la direction musicale virevoltante de Guillaume Tourniaire, à la tête de l'Orchestre National des Pays de la Loire, la partition d'Offenbach retrouve toute sa

superbe – tour à tour étincelante, caustique et profondément élégiaque. La lecture du chef, qui connaît parfaitement les arcanes de ce répertoire, magnifie l'instrumentation chatoyante de l'ouvrage. Mais c'est bien la mise en scène de Laurent Pelly qui imprime sa marque avec une cohérence remarquable. Disparus les clichés colonialistes du livret original de Cormon et Crémieux : plus question ici de sabir indigène ou de bons sauvages de pacotille …

OPÉRA DE RENNES. Mer 20, jeu 21 mai 2026. HAENDEL : Le Triomphe du temps et de la Désillusion, Le Banquet Céleste

Premier *oratorio* du jeune G. F. Haendel, composé à Rome en 1707, *Le Triomphe du temps et de la désillusion* présente expose la joute de 4 allégories : la

Beauté, le Plaisir, la Désillusion et le Temps ; tous s'affrontent sur l'avenir de la Beauté. La maturité du compositeur Saxon, âgé de 22 ans et réalisant ainsi son « grand tour » italien, affirme un tempérament génial taillé pour le théâtre et l'expression des passions humaines. Un an après *Le Triomphe du temps*, Haendel livre son second *oratorio* tout aussi spectaculaire et profond : *La Resurezzione* de 1708, précédent (mars 2025) présenté par Le Banquet Céleste sur la scène rennaise… Avec ces deux oratorios « romains », Haendel fixe un modèle du genre, où la veine sacrée rivalise de poésie et de justesse avec l'opéra profane.

ROME, 1707

A peine la vingtaine, Haendel qui a quitté Florence (où il a livré son opéra Rodrigo pour la Cour des Medicis), rejoint Rome où les princes les plus puissants de la cité pontificale rivalisent pour soutenir et mécéner le jeune prodige… Après leur mémorable Résurrection en 2024-2025, **le Banquet Céleste** poursuit ainsi son cycle consacré aux oratorios de Haendel.
Aux côtés des interprètes du Banquet Céleste, la distribution de solistes réunit **Catherine Trottmann**, **Blandine de Sansal**,

Rémy Brès-Feuillet et **Thomas Hobbs** ; chacun incarne les quatre personnages, dirigés par **Simon Proust**, chef d'orchestre invité (révélation aux Victoires de la Musique 2025).

Ce plateau prometteur défendent « l'œuvre d'une vie, celle de Haendel, qui a retouché la partition jusqu'à sa mort pour viser la perfection. Oratorio profane, proche de l'opéra dans la théâtralité de sa musique, il questionne les choix de vie, entre insouciance face au temps qui passe, plaisirs immédiats et renoncements. ». La question centrale de la partition est la vanité de toute chose et la sagesse qu'il faut tirer d'une véritable leçon d'humilité.

ce nouveau jalon haendélien est aussi l'occasion de fêter les 10 ans de résidence du Banquet Céleste à l'Opéra de Rennes.

HAENDEL : Le Triomphe du temps et de la Désillusion
Le Banquet Céleste
Opéra de Rennes
Mercredi 20 mai 2026 à 20h
Jeudi 21 mai 2026 à 20h



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de RENNES :
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/le-triomphe-du-temps-et-de-la-desillusion

Durée 2h40 entracte compris
Chanté en italien, surtitré en français
Dès 12 ans

LIRE aussi notre critique de La Resurezzione de Haendel par Le Banquet Céleste à l'Opéra de RENNES, mars 2025 : https://www.classiquenews.com/critique-oratorio-opera-de-rennes-le-14-mars-2025-haendel-la-resurezzione-1708-le-banquet-celeste-paul-antoine-benos-djian-thomas-hobbs-celine-scheen-thomas-dolie/

CRITIQUE, oratorio. OPÉRA DE RENNES, le 14 mars 2025. Haendel : La Resurezzione, 1708. LE BANQUET CÉLESTE. Paul-Antoine Bénos-Djian, Thomas Hobbs, Céline Scheen, Thomas Dolié…

_____

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 5 mai 2026. "I Didn't Know Where To Put All My Tears" de Nikodijević /

“Curlew River” de Britten. Alphonse Cemin / Silvia Costa

Ce nouveau spectacle s’articule en deux volets complémentaires, deux faces d’une même action tragique. En plaçant avant l’opéra de chambre de Benjamin Britten [1964], le drame inédit de Marko Nikodijević [créé ainsi en drame préalable, à Nancy, en mars 2026], la performance enrichit son intensité et sa profondeur comme métaphore. La source des deux en reste le théâtre No japonais, réalisant un juste équilibre entre épure visuelle et vocalité radicale, les deux actions arborant les mêmes costumes traditionnels, échangés au moment du passage d’un compositeur à l’autre dans une continuité poétique fluide, d’une distribution à l’autre.

_____

Photos : © Jean-Louis Fernandez

D’évidents contrastes en assurent la relation en miroir : côté face, premier drame chanté par une distribution uniquement féminine et tout de blanc vêtue [le blanc en Asie étant la couleur du deuil] ; côté pile, l’opéra d’église de Britten qui suit, est chanté par des hommes vêtus de couleurs sombres [le chœur des chrétiens, ouvrant et refermant la légende].

Diptyque chambriste

Esthétique, claire, la mise en scène de **Silvia Costa** expose avec une belle acuité continue le relief des timbres instrumentaux comme l'intensité des voix solistes.
Propre au théâtre nippon, et aussi à l'imaginaire ténébreux des opéras de Britten lui-même [celui de *Peter Grimes*, du *Tour d'écrou* ou d'*Owen Wingrave*… d'où la grande cohérence de ce diptyque], il y est question d'une « folle » inconsolable, d'un garçon enlevé, sacrifié ; son fantôme pacificateur permettant l'apaisement des passions. Entre mystère, illusion, apparition…, les deux actions se répondent incontestablement soulignant l'enveloppe fantastique / onirique du spectacle

Moins préquelle que pendant inversé de « Curlew River », "I Didn't Know Where To Put All My Tears" du compositeur contemporain **Marko Nikodijević** sans être fulgurant, assure un très efficace prélude au drame suivant ; les musiciens réduits à l'essentiel [6 instrumentistes sous la direction du chef clavieriste (harmonium), très précis **Alphonse Cemin**] produisent une série de vagues harmoniques sourdes, insidieuses, accusant surtout la déploration de la Folle, mère endeuillée, détruite, hurlant sa blessure sans jamais être exténuée ni criarde [remarquable **Chelsea Lehnea**].

Dans le texte du livret rédigé par Silvia Costa, l'action imaginée par Nikodijević, éclaire le profil de La Folle, nourrissant surtout la texture de sa douleur, lui offrant une résonance amplifiée, sans guère expliquer la cause réelle de sa douleur [à l'inverse du drame de Britten qui détaille le contexte de la mort du garçon, ce qui permet à La Folle de trouver une résolution à se recherche endeuillée…].
Cependant l'origine de la rivière aux courlis [Sumida gawa] y est poétiquement révélée : la sublime Pleureuse et ses suivantes, creusant le lit de la rivière, la nourrissant

depuis ce creusement originel, de larmes continues… Ce qui illustre tout à fait le titre de cette action contemporaine [“I Didn’t Know Where To Put All My Tears”].

Chez Britten, le ténor **Zhengyi Bai** est l’autre voix de la Folle [chant engagé et ardent], entouré du Passeur et surtout du Voyageur [remarquable **Michael Mofidian**].

En fosse, le chef Alphonse Cemin et les musiciens de l’Opéra national de Nancy-Lorraine produisent cette épure musicale idéale, doublant le chant doloriste ou ironique des solistes [le Passeur qui n’hésite pas d’abord à railler La Folle éplorée], renforçant aussi l’austérité tragique ou onirique des tableaux [la suggestion de la traversée entre les deux rives, entre les deux mondes, des vivants et des morts, soulignant l’atmosphère surnaturelle chère à Britten dans nombre de ses ouvrages lyriques].
Tout le travail de caractérisation instrumental est remarquable : trompette saillante et agile, rehaussant le chant du Passeur et du Voyageur ; flûte liquide et harpe aérienne doublant la prosodie continue de la Folle venue des Montagnes noires…

L’enveloppe onirique, dans cette épure instrumentale hautement chambriste, se déploie avec d’autant plus de profondeur **dans l’écrin de l’Opéra de Rennes et dans ce rapport scène / salle si spécifique à la Maison Rennaise**. Plongé dans un monde flottant entre révélations et apparitions, le spectateur s’y régale des alliances de timbres, des calligraphies sonores conçues par un Britten formidable conteur. Immersion poétique et tragique, captivante. Encore une date à l’Opéra de Rennes ce soir, **mercredi 6 mai 2026**, 20h : https://www.opera-rennes.fr/fr/evenement/i-didnt-know-where-put-all-my-tears-curlew-river

CRITIQUE, opéra. OPÉRA DE RENNES, le 5 mai 2026. “I Didn’t Know Where To Put All My Tears” de Nikodijević / “Curlew River” de Britten. Silvia Costa / Alphonse Cemin

---

OPÉRA DE RENNES. BRITTEN / NIKODIJEVIC : Curlew river, les 4, 5 et 6 mai 2026 – Silvia Costa / nouvelle production

« *Vérité ou illusion, vie ou mort, où sont les frontières quand un être bascule dans la folie ?* » quel est le sens et le combat d’une vie quand la raison s’effondre ? Inspiré du théâtre Nô japonais (où tous les rôles, y compris féminins, sont joués par des hommes), Benjamin Britten compose son opéra de

chambre *Curlew River* comme la parabole d’une mère endeuillée, qui racontant la disparition de son fils, puise dans sa « folie » et son effondrement intérieur, l’expression d’une force intérieure.



La menteuse en scène **Silvia Costa** alors imagine la pièce intimiste et tragique de Britten en diptyque avec la création mondiale du compositeur serbe **Marko Nikodijević**. Substituant un chœur de femmes au chœur masculin, cette œuvre raconte les origines de la rivière mystérieuse : une femme creuse la terre de ses mains, y dépose des larmes donnant vie à cette rivière comme lieu pour pleurer son propre destin. Réceptacle de toutes les souffrances la scène théâtrale devient écrin où les passions peuvent exulter comme un ring cathartique. La metteuse en scène, qui signe également le livret, fait dialoguer les deux récits dans une mise en scène inspirée des rites et codes du théâtre japonais, où l’épure, l’abstraction et le silence sont d’irrépressibles vecteurs d’émotion.

Photos : Nikodijevic / Britten : I Didn’t Know Where To Put All My Tears & Curlew River © Jean-Louis Fernandez 2026

Marko Nikodijević / Benjamin Britten
I Didn’t Know Where To Put All My Tears / Curlew River
Nouvelle production



Lundi 4 mai 2026 à 20h
Mardi 5 mai 2026 à 20h
Mercredi 6 mai 2026 à 20h

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Opéra de Rennes :
https://opera-rennes.fr/fr/evenement/i-didnt-know-where-put-all-my-tears-curlew-river

Durée 1h30 sans entracte
Dès 14 ans

distribution

Didn’t Know Where To Put All MyTears
(Je ne savais que faire de mes larmes)
Création mondiale le 29 mars 2026 à l’Opéra national de Nancy-Lorraine
Silvia Costa, livret
Marko Nikodijević, musique
Jug Markovic, Collaboration à la composition musicale
Chelsea Lehnea, Leading Voice
Solistes du Balcon

Curlew River,
A Parabel for Church Performance
La Rivière aux courlis, une parabole d'Église, opéra de chambre (1964)
Créé le 12 juin 1964 à l'Eglise de Saint-Bartholomew (Orford, Suffolk)
William Plomer Livret | D'après la pièce japonaise de théâtre nô, Sumida-gawa (La Rivière Sumida) de Kanze Motomasa

Alphonse Cemin, direction musicale
Silvia Costa, mise en scène
Camille Assaf, Costumes
Michele Taborelli, Scénographie
Marco Giusti, Lumières
Simon Hatab, Dramaturgie

AVEC
Zhengyi Bai, La folle
Mark Stone, Le passeur
Michael Mofidian, Le voyageur
Stephan Loges, L'abbé
Thomas Day (élève au Trinity Boys Choir), L'esprit du Garçon
Musiciens de l'Orchestre de l'Opéra national de Nancy-Lorraine (orgue, percussions, cor, alto, contrebasse, flûte et harpe)
Chœur de l'Opéra national de Nancy-Lorraine
